



plus.lesoir.be

Date: **21-07-2020**

Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**

Audience: **40133**

<https://plus.lesoir.be/314435/article/2020-07-21/toutes-les-lignes-droites-sont-courbes-toutes-les-lignes-menent-horta>

«Toutes les lignes droites sont courbes»: toutes les lignes mènent à Horta

L'art contemporain s'invite dans trois lieux à Renaix, s'inspirant notamment des tracés et volumes de l'architecture de la Villa Carpentier.

Jusqu'au 27 septembre à la Villa Carpentier (Renaix).

Tinka Pittoors répond à l'architecture Horta avec une création tout en volutes... - Aurélie Gravelat





A l'aide de résine et de feuille d'or, Marion Beernaerts a tracé un chemin lumineux dans le tronc de ce vieil arbre. - D.R.



[Jean-Marie Wynants](#)

D'un côté de la route, il y a des champs. De l'autre, de hauts arbres derrière lesquels se cachent quelques belles maisons. Parmi celles-ci, la plus étonnante est sans doute la Villa Carpentier, dessinée par Victor Horta. Nous sommes à Renaix (Ronse en néerlandais) au beau milieu d'une calme campagne où l'art contemporain s'est trouvé un nouveau havre. Trônant au milieu d'un vaste parc bordé par une petite forêt, la villa Carpentier a été patiemment et magnifiquement restaurée par Olga et Michel Gilbert, ses propriétaires, qui en ont aussi aménagé le parc en complète osmose avec l'univers Horta. Aujourd'hui, ils ouvrent ces espaces à l'art contemporain à l'occasion d'un parcours intérieur et extérieur mis sur pied par Yolande De Bontridder et Jennifer Plasman et joliment baptisé *Toutes les lignes droites sont courbes*.

Dans ce décor de rêve, le regard est immédiatement happé par l'étonnant nuage rouge de Tatiana Wolska. Réalisé à partir de bouteilles de plastique découpées et thermosoudées, il flotte entre ciel et terre, à la fois poétique et vaguement menaçant. Dans le petit bois qui longe le parc, la même artiste a découvert des tas de bois tronçonnés qu'elle a magistralement utilisés en les transformant à peine...

« *Tous les artistes que nous avons contactés se sont inspirés du lieu*, explique Yolande De Bontridder. *Et la plupart ont créé une œuvre directement pour cet espace. Heureusement, tous étaient venus ici depuis septembre 2019 et tous les projets avaient été remis avant la fin décembre. Ils étaient donc arrivés à maturité quand le Covid a suspendu l'ouverture de l'exposition.* » Suspendu seulement puisque les œuvres étaient déjà installées et n'attendaient plus que la rencontre avec le public. C'est désormais chose faite par le biais d'une promenade dûment fléchée pour éviter que les visiteurs se croisent et pour respecter au mieux la distanciation sociale.

Bouts d'arcs-en-ciel



Au fil de la déambulation dans ce lieu enchanteur, on découvre la montagne herbeuse d'Erwan Mahéo, directement sortie du trou creusé par l'artiste juste à côté. On croise le très étrange *Chou-fleur* de Caroline Coolen, fait de vieux pneus et de bronze, semblant monter la garde à l'entrée de la forêt. Natalia de Mello a imaginé des bouts d'arc-en-ciel tombés sur terre avec lesquels les enfants peuvent jouer librement. Dans les sous-bois propices aux mystères et aux secrets, Marion Beernaerts a inventé une structure de bambous et de PVC empêchant l'accès à un hypothétique trésor. Ce trésor, elle l'a en partie trouvé dans un arbre dont elle suit un creux, montant jusque dans la ramure, à l'aide de résine et de feuille d'or. L'or est également présent à l'intérieur de la villa avec les feuilles et autres éléments de la nature plaqués or par Sophie Ghoor pour *Formes Libres*.

Partout, le regard rencontre d'étonnants croisements entre la nature et la main de l'homme comme avec le *Fantôme* de Sébastien Pauwels, la structure en tubes, fibre de verre et peinture de Tim Mathijsen ou le très trompeur tuyau d'arrosage de Gonçalo Barreiros... en acier inoxydable. Ici, les œuvres se fondent dans la nature, surprennent le promeneur, se confondent parfois avec les éléments végétaux bien réels ou les mettent en valeur en attirant le regard sur des recoins oubliés.

Et pour ceux qui en veulent un peu plus, les amateurs de Tinka Pittoors pourront aussi se rendre à la très belle crypte Saint-Hermès de Renaix où les œuvres de l'artiste dialoguent avec l'architecture romano-gothique. Enfin pour compléter le parcours, le centre culturel De Ververij présente également les œuvres d'une dizaine d'artistes.

[Jusqu'au 27 septembre à la Villa Carpentier \(Renaix\). Réservation obligatoire.](#)

[Programme complet avec les autres lieux.](#)